

MIZMOR LETODA

Dans la Paracha de la semaine, Rashi explique que le décès de Sarah a été juxtaposé au sacrifice d'Itshak car du fait d'apprendre la nouvelle sur le sacrifice, l'âme de Sarah se retira et elle décéda.

Les Sages s'étonnent car il est connu que le niveau spirituel et de prophétie de Sarah Imenou était plus grand que celui d'Avraham. De ce fait, comment sa Nechama s'est-elle retirée en apprenant la nouvelle alors que celle d'Avraham non ? Le Or AHaim Hakadosh explique que Sarah avait terminé sa vie, mais que le sacrifice n'était qu'une "raison" pour qu'elle puisse se retirer dans le monde futur.

Le Hatam Sofer poursuit également en disant que lorsqu'un Tsadik termine la mission de sa vie, s'il aide toutefois ses prochains à se réparer et à s'améliorer dans le service de D., il possède alors le mérite de continuer à vivre dans ce monde. À savoir par ailleurs que Sarah représentait la rigueur et Avraham le Hessed, la bonté. Comme dans chaque couple de nos Patriarches et Matriarches, chacun représentait soit la bonté, soit la rigueur (par exemple Itshak la rigueur et Rivka la bonté). Malgré sa mission terminée, Sarah aidait donc Avraham, qui était totalement bonté, à se compléter avec de la rigueur (sa part à elle). Par exemple, lorsqu'elle demanda à Avraham de renvoyer Ishmael et sa mère (acte de rigueur) afin qu'il n'influence pas Itshak. Par conséquent, on peut dire que Sarah avait terminé sa vie, mais restait sur terre car avait le mérite d'aider Avraham à compléter sa bonté par de la rigueur. Ainsi, lorsque Sarah su qu'Avraham était en train de sacrifier Itshak (un acte de rigueur), elle comprit que le Hessed de son mari avait fait place à de la rigueur pour entreprendre cette action. Par conséquent, le Or AHaim Hakadosh explique que cette fois-ci, son âme pouvait se retirer complètement, car en sacrifiant Itshak, Avraham avait fait sortir sa vertu de rigueur, et ainsi, elle n'y avait plus rien à apporter.

"Si tous les juifs se donnaient la main, ils toucheraient celle qui parvient jusqu'au Trône Céleste."

Rabbi Israël de Koznitz

L'histoire de Chabbat

Il était une fois un roi qui régnait sur un royaume. Un jour, il fit demander à l'un de ses serviteurs de déplacer un énorme rocher qui bloquait le chemin menant à un village éloigné pour tester sa fidélité.

Le serviteur, un homme vaillant, se mit immédiatement au travail. Il s'approcha du rocher, tenta de le soulever, puis de le pousser, mais en vain. Le rocher était trop lourd et trop imposant pour être déplacé d'un seul coup. Après de longues heures d'efforts, le serviteur s'effondra de fatigue, épuisé et découragé. Il n'avait pas réussi à déplacer le rocher.

Quand le roi vint voir les progrès du serviteur, et constata qu'il n'y était pas parvenu, il lui donna un conseil :

"Je ne t'ai jamais demandé de déplacer ce rocher d'un seul coup ! Pourquoi ne pas plutôt le diviser en morceaux plus petits et plus faciles à déplacer ?"

Dans la vie, on souhaite parfois entreprendre de grandes actions pour se motiver ou faire plaisir à Hachem, mais après plusieurs tentatives nous laissons tomber car on n'y parvient pas. La façon la plus judicieuse de réussir à faire de grandes choses, est de faire de petits pas régulièrement.

Nos Tsadikims

Parmi les personnes qui attendaient la bénédiction de Baba Salé, il y avait un habitant de Yad Rambam. Dès son entrée, on remarqua qu'il était malvoyant. Pour marcher, il s'aidait d'une canne et de ses mains. Lorsqu'il entra dans la chambre de notre Maître, il demanda au serviteur que le Tsadik le bénisse, afin que l'intervention chirurgicale qu'il devait subir réussisse.

Depuis quelques jours, il sentait sa vue baisser de plus en plus, et les médecins lui conseillaient de faire pratiquer d'urgence une opération. Notre maître le fit appeler :

"Retourne chez toi en paix. Tu n'auras aucunement besoin d'opération. Si D. Veut, tu guériras dans quelques jours." En disant cela, Rav Israel passa ses mains sur les yeux du malade. Il lui dit à nouveau, "Tu n'as pas besoin d'opération. Crois au Tout-Puissant, car c'est de lui que vient la délivrance."

L'homme retourna chez lui, et comme le lui avait conseillé Baba Salé, il annonça aux médecins qu'il renonçait à l'opération. Quelques jours plus tard, il revient chez notre Maître pour lui faire part d'une bonne nouvelle : il était guéri et avait retrouvé la vue.

(Rav Eliahou Elfassi)